

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2012-2013

26 FÉVRIER 2013

Proposition de résolution relative au Tibet

(Déposée par M. Benoit Hellings
et Mme Freya Piryns)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de résolution formule des recommandations au sujet de la politique étrangère du gouvernement belge, tant sur le plan bilatéral que par le biais de l'Union européenne (UE), en vue de faire progresser le respect des droits fondamentaux du peuple tibétain — et, notamment, son droit à préserver et à développer son identité distincte et ses manifestations religieuses, culturelles et linguistiques —, de soutenir le dialogue constructif et les négociations menés entre le gouvernement de la République populaire de Chine et les émissaires du Dalai-lama et de porter assistance aux réfugiés tibétains, notamment au Népal et en Inde.

Notre pays et l'Union européenne — qui a pris l'engagement, à l'occasion du Traité de Lisbonne, d'ériger la promotion des droits de l'homme et du droit international en objectif majeur de sa politique extérieure et de fonder les relations avec ses partenaires sur le principe du respect des droits humains — doivent, pour être crédibles, traduire leur volonté de promouvoir les droits de l'homme et le droit international en actes politiques concrets.

Benoit HELLINGS.
Freya PIRYNS.

*
* *

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2012-2013

26 FEBRUARI 2013

Voorstel van resolutie betreffende Tibet

(Ingediend door de heer Benoit Hellings
en mevrouw Freya Piryns)

TOELICHTING

In dit voorstel van resolutie worden aanbevelingen geformuleerd voor het buitenlands beleid van onze regering, zowel bilateraal als via de Europese Unie (EU), teneinde de eerbiediging van de mensenrechten van het Tibetaanse volk te verbeteren, met inbegrip van het recht om de eigen identiteit en religieuze, culturele en taalkundige uitingen hiervan te bewaren en te ontwikkelen, een constructieve dialoog en onderhandelingen tussen de regering van de Volksrepubliek en de gezanten van de Dalai Lama te ondersteunen, en hulp te bieden aan Tibetaanse vluchtelingen, met name in Nepal en India.

Het is van belang voor de geloofwaardigheid van ons land en de Europese Unie, die de bevordering van de mensenrechten en het internationaal recht vastgelegd heeft als een belangrijke doelstelling in haar extern beleid en zich ertoe verbond haar relaties met partners te baseren op de eerbiediging van de mensenrecht in het Verdrag van Lissabon, dat zij de bevordering van de mensenrechten en het internationaal recht in beleidsdaden vertalen.

*
* *

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

Le Sénat,

A. vu la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948;

B. vu l'article 36 de la Constitution de la République populaire de Chine, qui garantit à tous les citoyens le droit à la liberté de religion;

C. vu l'article 21 du Traité sur l'Union européenne (1), dans lequel l'Union européenne (UE) prend l'engagement de faire de la défense des droits de l'homme et du droit international un objectif majeur de sa politique extérieure et de fonder les relations avec ses partenaires sur le principe du respect des droits humains;

D. considérant que le respect des droits de l'homme ainsi que la liberté d'identité, de culture, de religion et d'association sont des principes fondamentaux de la politique étrangère de l'UE et de ses États membres;

E. considérant que l'UE a soulevé la question des droits de la minorité tibétaine au cours du 31^e cycle du dialogue UE-Chine sur les droits de l'homme qui s'est tenu à Bruxelles le 29 mai 2012; considérant le refus des autorités chinoises d'organiser ce dialogue deux fois par an et leur position sur les modalités et la fréquence des réunions en ce qui concerne, en particulier, le renforcement de la composante de la société civile et sa participation au dialogue; considérant que le dialogue UE-Chine en matière de droits de l'homme n'a débouché sur aucune amélioration significative de la situation des droits fondamentaux des Tibétains;

F. considérant que les émissaires du Dalai-lama ont pris contact avec le gouvernement de la République populaire de Chine pour trouver une solution pacifique et mutuellement bénéfique à la question du Tibet; considérant que les pourparlers entre les deux parties

(1) «L'action de l'Union sur la scène internationale repose sur les principes qui ont présidé à sa création, à son développement et à son élargissement et qu'elle vise à promouvoir dans le reste du monde: la démocratie, l'État de droit, l'universalité et l'indivisibilité des droits de l'homme et des libertés fondamentales, le respect de la dignité humaine, les principes d'égalité et de solidarité et le respect des principes de la charte des Nations unies et du droit international. L'Union s'efforce de développer des relations et de construire des partenariats avec les pays tiers et avec les organisations internationales, régionales ou mondiales qui partagent les principes visés au premier alinéa. Elle favorise des solutions multilatérales aux problèmes communs, en particulier dans le cadre des Nations unies.»

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. verwijzend naar de Universele Verklaring van de rechten van de mens van 1948;

B. verwijzend naar artikel 36 van de Grondwet van de Volksrepubliek China, dat alle burgers het recht op godsdienstvrijheid garandeert;

C. gelet op Artikel 21 van het Verdrag van Lissabon (1) waarin de Europese Unie (EU) de bevordering van de mensenrechten in het internationaal recht vastgelegd heeft als een belangrijke doelstelling in haar extern beleid en zich ertoe verbond haar relaties met partners te baseren op de eerbiediging van de mensenrecht;

D. overwegende dat de eerbiediging van de mensenrechten en de vrijheid van identiteit, cultuur, godsdienst en vereniging fundamentele beginselen van het buitenlands beleid van de EU en haar lidstaten zijn;

E. overwegende dat de EU de kwestie van de rechten van de Tibetaanse minderheid aan de orde heeft gesteld tijdens de 31e ronde van de mensenrechtendialoog EU-China, die op 29 mei 2012 in Brussel is gehouden; overwegende de weigering van de Chinese autoriteiten om deze dialoog tweemaal per jaar te houden, evenals hun standpunt inzake de randvoorwaarden en de frequentie van de bijeenkomsten, met name ten aanzien van de versterking van het onderdeel «maatschappelijk middenveld» en het betrekken van dat maatschappelijke middenveld bij de dialoog; overwegende dat de mensenrechtendialoog EU-China geen betekenisvolle verbeteringen in de mensenrechtensituatie van de Tibetanen heeft opgeleverd;

F. overwegende dat de gezanten van de Dalai Lama de regering van de Volksrepubliek China hebben benaderd om een vreedzame en wederzijds voordelige oplossing voor de kwestie-Tibet te vinden; overwegende dat de gesprekken tussen beide partijen geen

(1) «Het internationaal optreden van de Unie berust en is gericht op de wereldwijde verspreiding van de beginselen die aan de oprichting, de ontwikkeling en de uitbreiding van de Unie ten grondslag liggen: de democratie, de rechtsstaat, de universaliteit en de ondeelbaarheid van de mensenrechten en de fundamentele vrijheden, de eerbiediging van de menselijke waardigheid, de beginselen van gelijkheid en solidariteit en de naleving van de beginselen van het Handvest van de Verenigde Naties en het internationaal recht. De Unie streeft ernaar betrekkingen te ontwikkelen en partnerschappen aan te gaan met derde landen en met de mondiale, internationale en regionale organisaties die de in de eerste alinea bedoelde beginselen delen. Zij bevordert multilaterale oplossingen voor gemeenschappelijke problemen, met name in het kader van de Verenigde Naties.»

n'ont débouché sur aucun résultat concret et sont actuellement au point mort;

G. considérant que les autorités de la République populaire de Chine ont eu un recours disproportionné à la force face aux manifestations de 2008 au Tibet et que, depuis lors, elles imposent des mesures de sécurité restrictives qui limitent la liberté d'expression, d'association et de religion;

H. considérant que le nombre de victimes des manifestations de 2008 est peut-être supérieur à 200 et que le nombre de détenus se situe entre 4 434 et plus de 6 500; considérant qu'à la fin de 2010, il y avait 831 prisonniers politiques connus au Tibet, dont 360 avaient été condamnés par la justice et 12 purgeaient une peine de détention à perpétuité;

I. considérant qu'il est fait état du recours à la torture, et notamment au passage à tabac, à l'usage d'armes infligeant des chocs électriques, au placement en régime d'isolement pendant une longue période, à la sous-alimentation et à d'autres mesures similaires par les autorités de la République populaire de Chine afin d'arracher des aveux aux prisonniers tibétains;

J. considérant que depuis 2009, il est fait état de l'immolation par le feu de 100 Tibétains, principalement des moines et des religieuses, dans la préfecture d'Aba/Ngawa (province de Sichuan) et dans d'autres parties du plateau tibétain (notamment à Lhassa, la capitale historique tibétaine, dans la Région autonome du Tibet) en signe de protestation contre les politiques restrictives menées par la Chine au Tibet et pour réclamer le retour du Dalai-lama ainsi que la liberté de religion;

K. considérant que l'état de santé actuel et le lieu où se trouve une série de victimes de ces immolations demeurent inconnus ou incertains, notamment en ce qui concerne Chimey Palden, Tenpa Darjey, Jamyang Palden, Lobsang Gyatso, Sona Rabyang, Dawa Tsering, Kelsang Wangchuck, Lobsang Kelsang, Lobsang Kunchok et Tapey;

L. considérant que les activités des journalistes et des médias internationaux, ainsi que des observateurs indépendants au Tibet sont soumises à de très fortes restrictions;

M. considérant que Gedhun Choekyi Nyima, 11^e Panchen-lama, a été emprisonné par les autorités de la République populaire de Chine et qu'il n'a plus été vu depuis le 14 mai 1995;

N. considérant la nomination, en juillet 2012, du représentant spécial de l'Union européenne pour les droits de l'homme, M. Stavros Lambrinidis;

O. considérant que le partenariat stratégique entre l'Union européenne et la République populaire de Chine doit se baser sur des principes et des valeurs communs,

concrete resultaten hebben opgeleverd en momenteel stilliggen;

G. overwegende dat de autoriteiten van de Volksrepubliek China bij hun optreden tegen de protesten in Tibet in 2008 disproportioneel geweld hebben gebruikt en sindsdien restrictieve veiligheidsmaatregelen hanteren die de vrijheid van meningsuiting, vereniging en godsdienst beperken;

H. overwegende dat bij de protesten in 2008 wellicht meer dan 200 slachtoffers zijn gevallen en dat het aantal aanhoudingen tussen 4 434 en meer dan 6 500 bedroeg, terwijl er eind 2010 in Tibet 831 bekende politieke gevangenen waren, van wie er 360 door een rechter waren veroordeeld en er 12 een levenslange gevangenisstraf uitzaten;

I. overwegende dat er berichten zijn dat de autoriteiten van de Volksrepubliek China gebruik maken van folterpraktijken, zoals slagen, het gebruik van stroomstootwapens, langdurige eenzame opsluiting, verhongering en andere gelijkaardige maatregelen, om van de Tibetaanse gevangenen bekentenissen af te dwingen;

J. overwegende dat er sinds 2009, 100 Tibetanen, onder wie voornamelijk monniken en nonnen, zichzelf in brand zouden hebben gestoken als protest tegen de restrictieve Chinese maatregelen in Tibet en om op te roepen tot de terugkeer van de Dalai Lama en het recht op godsdienstvrijheid in de prefectuur van Aba/Ngawa (provincie Sechouan) en andere delen van de Tibetaanse hoogvlakte, waaronder de historische Tibetaanse hoofdstad Lhasa in de autonome regio Tibet;

K. overwegende dat de huidige gezondheidstoestand en verblijfplaats van een aantal slachtoffers van zelfverbranding, zoals met name Chimey Palden, Tenpa Darjey, Jamyang Palden, Lobsang Gyatso, Sona Rabyang, Dawa Tsering, Kelsang Wangchuck, Lobsang Kelsang, Lobsang Kunchok en Tapey, onbekend of onduidelijk zijn;

L. overwegende dat de activiteiten van internationale journalisten, media en onafhankelijke waarnemers in Tibet zeer sterk beperkt worden;

M. overwegende dat Gedhun Choekyi Nyima, de elfde Panchen Lama, door de autoriteiten van de Volksrepubliek China is aangehouden, en niet gezien is sinds 14 mei 1995;

N. overwegende de benoeming van de speciale EU-vertegenwoordiger voor de mensenrechten Stavros Lambrinidis in juli 2012;

O. overwegende dat het strategische partnerschap tussen de EU en de Volksrepubliek China moet berusten op gemeenschappelijke gedeelde beginselen en waarden,

Demande au gouvernement :

1. de prier les autorités de la République populaire de Chine d'accorder un degré important d'autonomie véritable au territoire historique du Tibet;

2. de faire part de sa déception quant au fait que le gouvernement de la République populaire de Chine n'a plus souhaité poursuivre le dialogue avec les émissaires du Dalai-lama depuis janvier 2010 et d'encourager les autorités chinoises à engager un débat ouvert, franc et constructif avec les représentants de l'administration centrale tibétaine sur l'avenir du Tibet;

3. de faire pression sur les autorités de la République populaire de Chine afin qu'elles respectent la liberté d'expression, la liberté d'association et la liberté de religion des Tibétains;

4. d'insister avec force auprès des autorités chinoises afin qu'elles autorisent une enquête internationale indépendante sur les manifestations de 2008 et leurs retombées, et de les appeler à la libération des prisonniers politiques;

5. de condamner toute forme de torture infligée aux personnes en garde à vue et d'inviter les autorités de la République populaire de Chine à autoriser des inspections internationales indépendantes des prisons et des centres de détention au Tibet et dans le reste de la Chine;

6. de condamner la répression incessante que mènent les autorités chinoises à l'encontre des monastères tibétains et de demander aux autorités chinoises de garantir la liberté de religion au peuple tibétain;

7. de demander avec insistance aux autorités chinoises de révéler le sort qui a été réservé à toutes les victimes qui se sont immolées au Tibet et le lieu où elles se trouvent;

8. de demander aux autorités chinoises de révéler le sort qui a été réservé à Gedhun Choekyi Nyima, 11^e Panchen-lama, et le lieu où il se trouve;

9. de prier les autorités chinoises de respecter les libertés linguistique, culturelle et religieuse et les autres libertés fondamentales des Tibétains et de ne plus installer de populations Han dans le territoire historique du Tibet, ni d'obliger les nomades tibétains à abandonner leur mode de vie traditionnel;

10. d'appeler les autorités chinoises à lever toutes les restrictions et d'accorder aux médias indépendants, aux journalistes et aux observateurs des droits de l'homme un accès sans entrave au Tibet et la liberté de circuler sur l'ensemble du territoire;

Vraagt de regering :

1. de autoriteiten van de Volksrepubliek China te verzoeken echte, betekenisvolle autonomie toe te kennen aan het historische grondgebied van Tibet;

2. haar teleurstelling te uiten over het feit dat de regering van de Volksrepubliek China sinds januari 2010 niet bereid is tot voortzetting van de dialoog met de gezanten van de Dalai Lama, en de Chinese autoriteiten aan te moedigen een open, openhartige en betekenisvolle discussie aan te gaan met de vertegenwoordigers van het centrale Tibetaanse bestuur over de toekomst van Tibet;

3. druk te zetten op de autoriteiten van de Volksrepubliek China om de vrijheid van meningsuiting, de vrijheid van vereniging en de vrijheid van godsdienst van de Tibetanen eerbiedigen;

4. met kracht aan te dringen bij de Chinese overheid om onafhankelijk internationaal onderzoek naar de protesten van 2008 en de nasleep daarvan toe te staan, en te verzoeken om de vrijlating van de politieke gevangenen;

5. elke vorm van marteling van personen die in hechtenis zitten, te veroordelen, en de autoriteiten van de Volksrepubliek China te verzoeken onafhankelijke internationale inspecties van de gevangenis en detentiecentra in Tibet en in de rest van China toe te staan;

6. het feit dat de Chinese autoriteiten met harde hand blijven optreden tegen Tibetaanse kloosters te veroordelen, en de Chinese regering te verzoeken om de vrijheid van godsdienst te waarborgen voor het Tibetaanse volk;

7. met kracht aan te dringen bij de Chinese autoriteiten op de bekendmaking van het lot en de verblijfplaats van alle slachtoffers van zelfverbranding in Tibet;

8. de Chinese autoriteiten te vragen het lot en de verblijfplaats van Chedun Choekyi Nyima, de elfde Panchen Lama, bekend te maken;

9. de Chinese autoriteiten te verzoeken de taalvrijheid en de culturele, godsdienstige en andere fundamentele vrijheden van de Tibetanen te eerbiedigen en te stoppen met de hervestiging van Han-Chinezen in de historische gebieden van Tibet en Tibetaanse nomaden niet langer te dwingen hun traditionele levenswijze op te geven;

10. de Chinese autoriteiten op te roepen alle beperkingen op te heffen en aan onafhankelijke media, journalisten en mensenrechtenwaarnemers onbelemmerde toegang en bewegingsvrijheid in heel Tibet te verlenen;

11. d'appeler la vice-présidente de la Commission/haute représentante de l'Union pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité de l'Union européenne :

A. à accroître et à intensifier ses efforts pour évoquer la situation des droits fondamentaux des Tibétains dans le cadre du dialogue UE-Chine en matière de droits de l'homme;

B. à mettre tout en œuvre pour faire en sorte que le dialogue sur les droits de l'homme soit plus efficace et davantage orienté sur les résultats;

C. à évoquer la situation des droits de l'homme au Tibet à l'occasion de toute rencontre avec des représentants de la République populaire de Chine;

D. à nommer un représentant spécial de l'UE pour le Tibet afin de faire progresser le respect des droits fondamentaux du peuple tibétain, et notamment son droit à préserver et à développer son identité distincte et ses manifestations religieuses, culturelles et linguistiques, à soutenir le dialogue constructif et les négociations entre le gouvernement de la République populaire de Chine et les émissaires du Dalaï-lama et à porter assistance aux réfugiés tibétains, en particulier au Népal et en Inde;

12. d'aborder activement les questions précitées également dans d'autres forums internationaux.

7 février 2013.

Benoit HELLINGS.
Freya PIRYNS.

11. de vice-voorzitter van de Commissie/hoge vertegenwoordiger van de Unie voor Buitenlandse Zaken en Veiligheidsbeleid van de EU te verzoeken

A. meer en intensievere inspanningen te leveren om de mensenrechtensituatie van de Tibetanen aan de orde te stellen in de mensenrechtendialoog EU-China;

B. alles in het werk te stellen om de mensenrechtendialoog doeltreffender en sterker resultaatgericht te maken;

C. de mensenrechtensituatie in Tibet bij elke ontmoeting met de vertegenwoordigers van de Volksrepubliek China aan de orde te stellen;

D. een speciale vertegenwoordiger van de EU voor Tibet te benoemen om de eerbiediging van de mensenrechten van het Tibetaanse volk te verbeteren, met inbegrip van het recht om de eigen identiteit en religieuze, culturele en taalkundige uitingen hiervan te bewaren en te ontwikkelen, een constructieve dialoog en onderhandelingen tussen de regering van de Volksrepubliek en de gezanten van de Dalai Lama te ondersteunen, en hulp te bieden aan Tibetaanse vluchtelingen, met name in Nepal en India;

12. de bovenstaande kwesties ook actief aan te kaarten op andere internationale fora.

7 februari 2013.